

Décalage
Décalage

**« Il ne faut jamais mentir,
dire la vérité est un devoir. »**

Emmanuel Kant

**« Il ne faut jamais faire confiance
à celui qui ne sait pas mentir. »**

Benjamin Constant

Avant propos

“ Masquer le vrai pour mieux démasquer le faux ”

Le « **faux** » est utilisé au quotidien dans de nombreux domaines (*pour paraître, pour améliorer son image, ou pour tenter d'appartenir à un niveau social plus élevé*).

Le « **faux** » est largement utilisé dans la décoration avec des matériaux d'imitation.

Ne l'est-il pas non plus dans le domaine de l'esthétique avec des pratiques chirurgicales qui effacent le vrai pour donner une apparence « améliorée » ?

Il ne se passe pas un jour sans que le « **faux** » nous soit proposé dans notre vie courante.

Domaines d'inspirations

Dans son œuvre Rodolfo récupère ces matériaux du « faux-semblant ». Il en fait un détournement de la réalité et les utilise pour couvrir le « vrai », faisant par là une démonstration par l'absurde : papier imitation bois sur un vrai arbre, lino imitation eau dans un bassin...

Comme dans le théâtre de l'absurde de Beckett ou celui d'Ionesco, Rodolfo questionne ainsi, avec humour, certains fonctionnements de la société. La vraie-fausse réalité qu'il propose en dévoile les failles.

Etape 1

Devant l'entrée

L'illusion-imitation

Dans la rue tout est faux :

- Le mur de l'entrée est recouvert de fausses fissures en papier peint.
- Les arbres sont recouverts d'un papier imitation faux bois.
- Le caniveau est rempli d'une fausse eau qui se mêle à la vraie.
- Devant l'entrée principale, un faux marbre recouvre l'escalier.

Ces différents décors intriguent et créent une incitation à entrer dans le Palais.

NB : tous les matériaux utilisés sont de consommation courante pour la décoration intérieure, et disponibles dans les magasins de bricolage.



Etape 1

Arbre

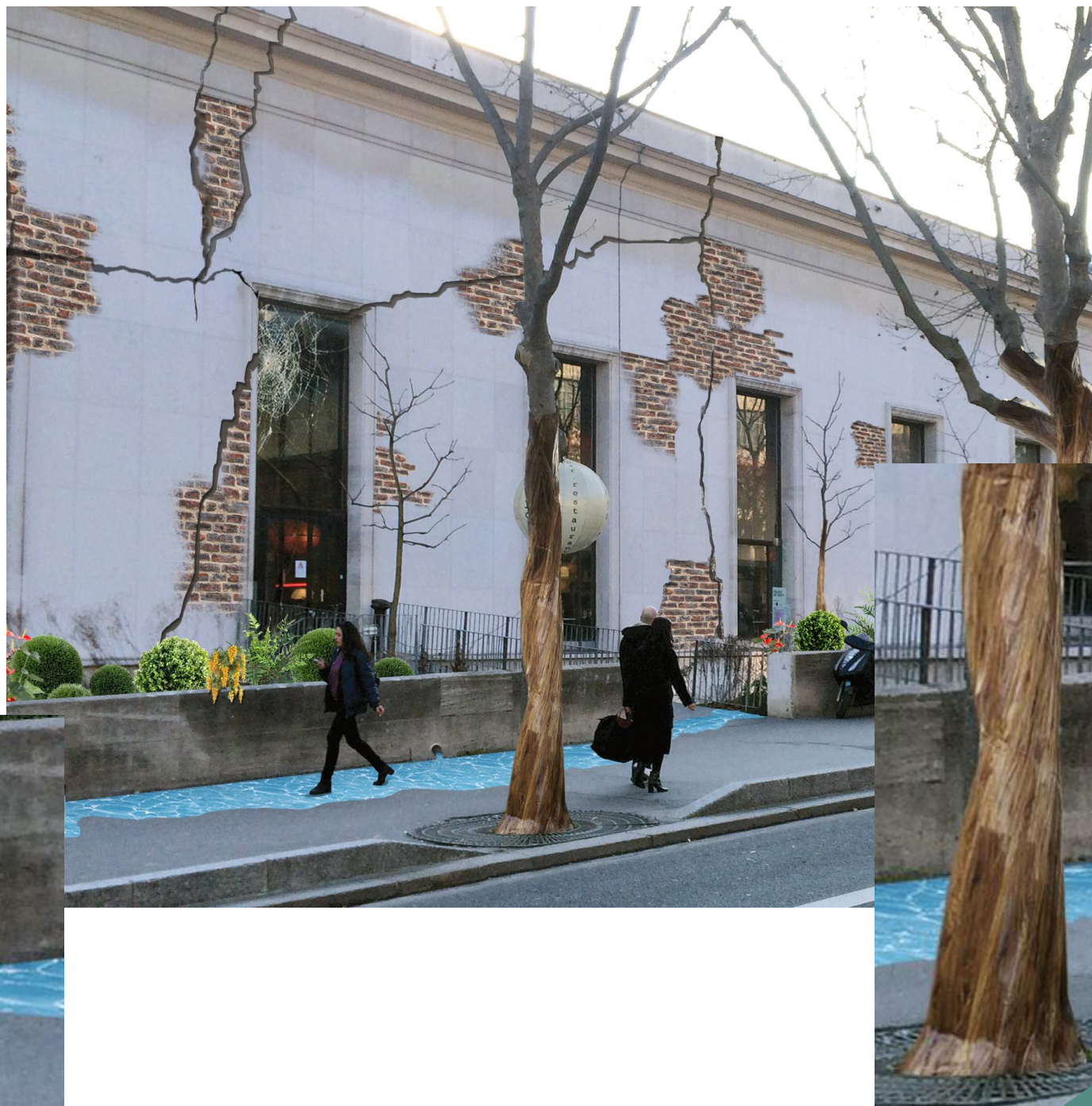
L'arbre est recouvert de carton ondulé puis d'un collage de papiers à motifs de faux bois.

Caniveau

Fausse eau en lino appliquée et collée.

Marches de l'expo

Comme pour les murs, application de latex sur les marches, collage de papiers imitation marbre, très résistant au passage.



Etape 2

Entrée dans le palais

Vraies et fausses colonnes

Les colonnes de l'entrée fidèlement reproduites se mêlent et se multiplient, laissant le public déambuler dans une forêt de colonnes (certaines vraies et d'autres fausses)

Aspects techniques

Colonnes : cylindres en carton de diamètre identique aux colonnes existantes, recouvertes de papier imitation ciment, brique, marbre.

*Est vrai ce qui correspond au réel
+
ce qui est réel dépend de ce qui est tenu pour vrai
=
cercle vicieux ou spirale ?*

Gottlob Frege

(mathématicien, logicien et philosophe allemand).



Etape 2-3

Transition entre deux salles

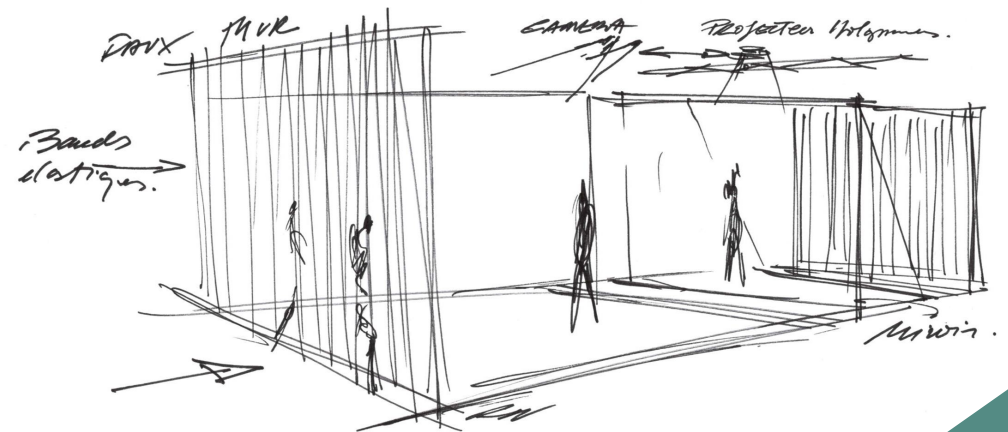
Faux mur

Après l'entrée et les colonnes, le public est invité à traverser un faux mur. On l'identifie de loin comme étant une palissade de chantier.

Cette grande surface d'environ 5 m x 3 m est formée de bandes souples invisibles de loin.

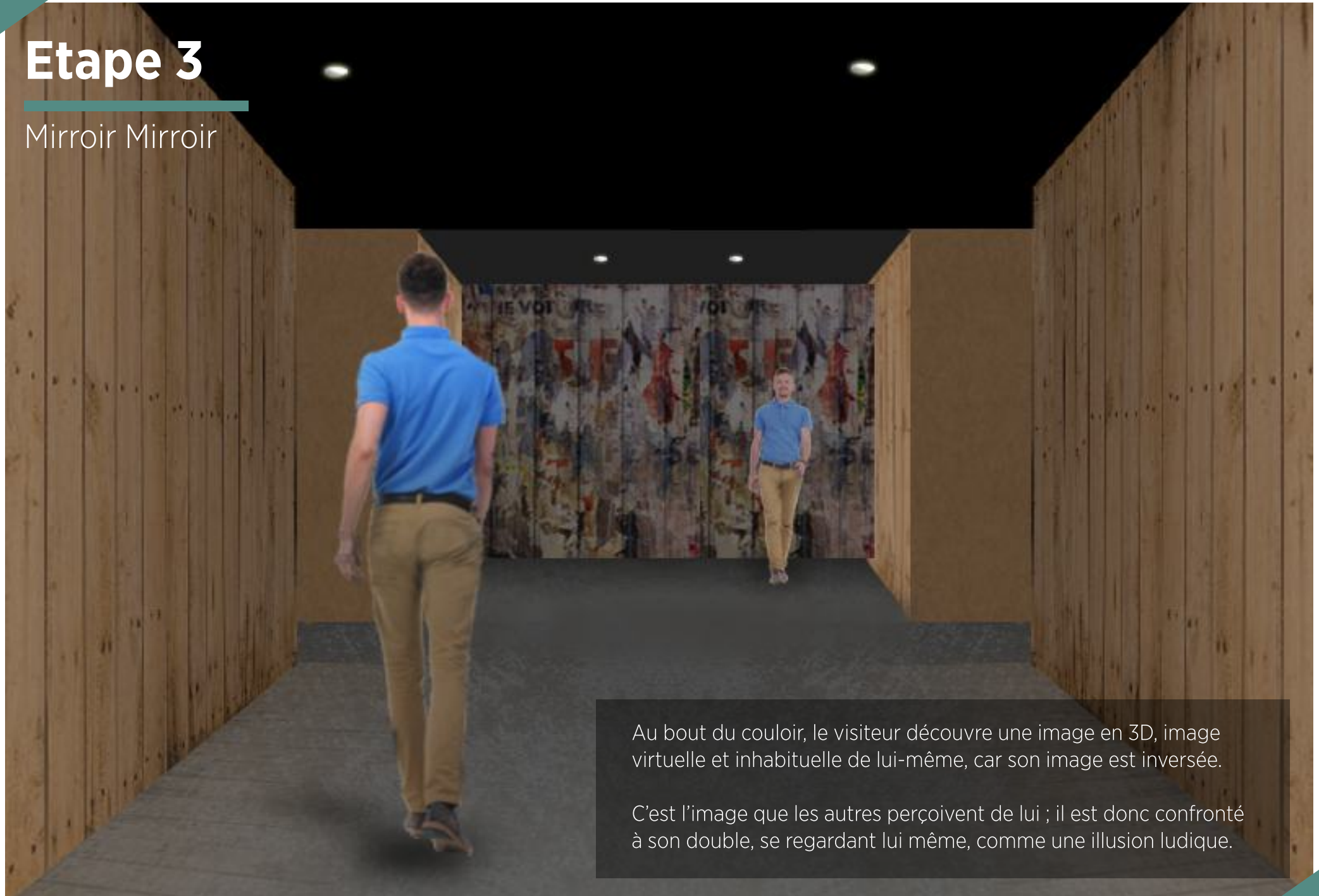
Elles sont imprimées avec des motifs imitant les palissades de rue.

Le visiteur est invité à traverser le mur qui, malgré son apparence rigide, se laisse franchir facilement, donnant alors accès à un long et étroit couloir indiquant le chemin à suivre.



Etape 3

Mirrored Mirror



Au bout du couloir, le visiteur découvre une image en 3D, image virtuelle et inhabituelle de lui-même, car son image est inversée.

C'est l'image que les autres perçoivent de lui ; il est donc confronté à son double, se regardant lui même, comme une illusion ludique.

Etape 4

Intelligence artificielle

A l'issue de ce parcours, le doute est présent.

Sommes-nous entrés dans un autre monde ? Le monde de l'intelligence artificielle !

Dans la dernière scène, on voit Elon Musk, Vladimir Poutine, Donald Trump, Boris Johnson, le Pape...) qui sont à l'écran.

Simulant une conférence de presse, chacun prend la parole.

Le nouveau discours est radicalement opposé à leurs opinions politiques :

« Je vous annonce avec tous les membres du conseil de l'ONU et face à la gravité de la situation planétaire que nous avons décidé, pour sauver la planète, d'abolir toutes les frontières... »



Infos pratiques

Rodolfo Natale, artiste plasticien

Dans son œuvre les frontières entre le jeu et l'illusion se brouillent. Il se situe plutôt dans la pensée de Nietzsche, pour qui la vérité est facile, il suffit de « remplir le contrat », alors que le mensonge oblige à « prendre des masques ».

Son expérience de scénographe plasticien n'a fait que renforcer son art de la contrefaçon et de la reconstitution, utilisant par exemple de nombreux artifices pour métamorphoser les comédiens : costumes mais aussi masques en latex, prothèses, qui, associés à des techniques de maquillages professionnels, déstructurent et transforment à l'envi les visages.

A l'illusionnisme de la représentation, il oppose ici la présentation de l'illusion. Et si tout art n'est que mensonge et tout artiste un menteur, Natale vous dit franchement : « je mens ». (Jose Goday – Beaux Arts Magazine).

référence :

- Sébastien Bohler , le bug humain (éditions Rober Lafon)
- « La guerre du faux » Umberto Eco.
- « Le droit de mentir » Emmanuel Kant et Benjamin Constant.
- « Le génie du mensonge » François Noudelmann.
- « La phénoménologie de la perception » Merleau Ponty.
- « Le réalisme critique » Gottlob Frege.

Rodolfo Natale

Diplômé de la Escuela Nacional Superior de Bellas Artes à Buenos Aires et de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, Rodolfo Natale est artiste plasticien et scénographe.

En tant qu'artiste plasticien, il participe à de nombreuses manifestations, expositions personnelles et collectives en Europe et aux Etats-Unis. En tant que scénographe ses secteurs d'activités sont nombreux : le théâtre, l'opéra, la danse, le cinéma, la mode et l'évènementiel.

Théâtre

Collaboration avec de nombreuses personnalités comme Jorge Lavelli, Philippe Adrien, Daniel Mesguich, Jacques Weber...

Il est nommé en 1997 aux Molières pour Kinkali d'Arnaud Bedouet, mis en scène par Philippe Adrien et, en 2007, pour Histoires d'hommes de Xavier Durringer, mis en scène par Michel Didym.

Cinéma

Au cinéma, il travaille avec, entre autres, Agnès Varda, Bertrand Arthuys, Alain Rudaz... « Le Rossignol » Christian Chaudet avec Nathalie Dessay.

Danse

Dans le domaine de la danse et des scènes internationales, il collabore avec Maguy Marin (Les Sept Péchés capitaux à l'opéra de Lyon), Marie-Claude Pietragalla (Giselle, Opéras de Marseille et de Paris). Mode Dans la mode, il travaille pour Cerruti, Cartier, Givenchy...

Evènementiel

- Scénographies pour Renault, B.M.W., Volkswagen, France Télécom,
- les 100 ans Michelin tournée internationale,
- exposition : Manifeste pour le centre Georges Pompidou,
- Microsoft pour Bill Gate,
- Dom Perignon / Jeff Koons,
- Pinault à Barcelone.